

Chronique n° 19 – Mercredi 18 janvier 2006 – semaine 3

Unité, tolérance et indifférence

Bonjour à tous...

Aujourd'hui débute la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. L'occasion pour les éducateurs d'aider les jeunes à s'interroger sur ce qu'est l'unité et sur la manière de la créer.

Dans l'inconscient collectif et dans notre société, l'unité a une image positive. Ainsi, l'unité de la Nation est régulièrement invoquée lorsque le pays traverse une crise de grande ampleur, comme on l'a encore vu récemment avec la crise des banlieues. Oubliés les désaccords du passé, effacées les divergences et les rivalités... Faire front, tous ensemble, soudés. Au risque de confondre unité et uniformité.

Pourtant, faire unité, c'est aussi savoir partager et confronter nos spécificités. En sachant que l'autre aussi peut détenir une part de vérité. D'où l'importance de le respecter...

Respecter... un autre verbe à la mode... tout comme tolérer. La tolérance, une des valeurs les plus revendiquées par nos jeunes. Prise dans son acception première, la tolérance, c'est la défense de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, de ses opinions politiques et religieuses... la tolérance garantit donc le droit à la différence.

À condition cependant qu'elle ne soit pas le résultat de l'indifférence ou de l'ignorance.

Car il est parfois plus facile de tolérer quelque chose ou quelqu'un, que d'essayer de le connaître ou de le comprendre pour ensuite se positionner... La tolérance se confond alors avec l'indifférence. Indifférence qui accroît la différence : plus l'autre nous indiffère et plus les clivages se créent, plus les écarts se creusent, plus les forteresses se dressent...

Eduquer à la rencontre de l'autre, à l'écoute et inciter à une meilleure connaissance de sa propre personnalité, des ses propres convictions... telles peuvent donc être deux pistes éducatives capables, à terme, de favoriser l'unité.

Pour les chrétiens, l'unité est aussi synonyme de paix après des siècles de divisions. Tendre à l'unité, ce n'est pas chercher à convertir l'autre, mais reconnaître que l'autre peut m'enrichir de ses différences, qu'il peut me faire grandir. C'est manifester sa volonté commune de rechercher Dieu, par la prière ou par l'action, chacun à sa manière... par exemple

- en priant en famille pour l'unité de l'Église du Christ,
- en participant à une célébration œcuménique,
- ou en cherchant à comprendre la nature des différences entre les confessions chrétiennes.

Que cette semaine de prière soit féconde pour tous, et particulièrement pour tous les jeunes et les éducateurs catholiques, protestants et orthodoxes, ainsi bien sûr que pour tous les non-chrétiens ... et à la semaine prochaine !